

CHICANE AUTOUR D'UN DÉPOTOIR À TERREBONNE

# Des médecins manifestent

par Colette Pellerin

À quelques semaines de l'ouverture du nouvel hôpital Pierre-Le Gardeur, des médecins ont manifesté dans la rue avec des citoyens pour faire fermer le dépotoir qui se trouve à moins de deux kilomètres de l'établissement. Ils entendent aller jusqu'au bout pour obtenir gain de cause et ils dénoncent l'attitude « poltronne » et « négligente » de la Direction de la santé publique.

Le site d'enfouissement du quartier Lachenaie de Terrebonne est ouvert depuis 1968 et administré par la multinationale BFI qui, en 1995, a obtenu une permission d'agrandissement pour cinq millions de tonnes pendant cinq ans. Le 10 février dernier, M. Thomas Mulcair, ministre de l'Environnement du Québec, a autorisé par décret un autre agrandissement du dépotoir qui est déjà le plus vaste de la région de Montréal. BFI aura

ainsi le droit d'enfouir 6,5 tonnes supplémentaires au cours des cinq prochaines années. Ce qui a soulevé l'ire de la population et de la communauté médicale.

« Nous avons de bonnes raisons de nous inquiéter. On parle de biogaz, dont il est prouvé qu'il est cancérigène, de l'augmentation du nombre de mouettes, dont les fientes constituent un risque d'infection et de contamination des eaux souterraines, et d'un manque d'études d'impact sur la santé des gens. Dans son rapport, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) a lui-même rejeté le projet d'agrandissement en disant qu'il y a un doute raisonnable quant à l'effet sur la santé physique et psychosociale. Pourtant, le gouvernement a donné le feu vert à BFI », s'insurgent le Dr Pierre-Jean Maziade, microbiologiste-infectiologue à l'Hôpital Pierre-Le Gardeur et son collègue le Dr Amir Khadir, porte-parole du corps médical.

Ils fustigent la Direction de la santé publique (DSP) de Lanau-dièrre qui, selon eux, n'est pas capable de « mettre ses culottes ». « Elle a pour mandat de protéger la santé de la population et d'employer tous les moyens nécessaires pour y parvenir. Elle admet être insatisfaite des études d'impact, mais elle s'écroule devant BFI, qui continue à ne pas lui donner de garanties. C'est inacceptable ! Elle n'a pas à demander des garanties, mais à en exiger. C'est son devoir et tout manquement pourrait être considéré comme de la négligence médicale. Or, elle baisse la tête et va jusqu'à dire à la télévision qu'il ne faut pas s'inquiéter. Mais elle n'a aucune base scientifique qui lui permette de dire ça ! »

Chose certaine, les 250 médecins de l'Hôpital Pierre-Le Gardeur – qui ont tous signé une résolution demandant la fermeture du mégadépotoir – prévoient d'autres manifestations, des sorties dans les journaux et même



Le Dr Pierre-Jean Maziade

des rencontres avec le Ministère. « Nous talonnerons aussi la DSP jusqu'à ce qu'elle nous prouve qu'elle a exigé les études d'impact requises et qu'elle les aura dans un avenir rapproché. Qu'elle ne s' imagine pas pouvoir enterrer le dossier », conclut le Dr Maziade d'un ton résolu. ◀

**« La DSP n'a pas à demander des garanties, mais à en exiger. C'est son devoir et tout manquement pourrait être considéré comme de la négligence médicale. »**